

Vidéoprotection : quand le maire applique notre programme

Les fausses nouvelles sont de retour

Avec la fin de la violente campagne électorale, nous pensions enfin nous concentrer sur nos projets municipaux. Mais non! Au sujet de la prison que l'on voulait nous imposer madame Beaulnes-Sereni, sur les réseaux sociaux, met en doute le déroulement des faits qu'elle présente comme un «scénario» proposé par la majorité municipale. En un mot nous aurions fait du théâtre politique pour nous faire valoir. Si madame Beaulnes-Sereni qui est conseillère départementale était au courant d'un tel projet, pourquoi n'a-t-elle pas informé le Maire? En effet, nous ne connaissions pas ce dernier choix qui concernait désormais Vaux-le-Pénil.

Est-elle contre une prison dans notre ville? Pourquoi met-elle en doute l'efficacité de la mobilisation des citoyens et des élus qui ont distribué le tract, mobilisation exceptionnellement rapide qui a permis la suppression du projet? Nous ne comprenons pas son point de vue qui méprise la capacité de nos concitoyens à agir efficacement.

La conférence des maires de l'agglomération que le président Vogel a convoquée immédiatement à notre demande a confirmé la réalité du problème de la prison qui est aussi une affaire communautaire : leur conclusion, il n'y a pas de terrain adéquat disponible pour une prison de 20 hectares sur le territoire intercommunal.

Cela confirme le bon choix de nos concitoyens.

Henri de Meyrignac
et l'équipe majoritaire
"Vaux-le-Pénil, Notre Avenir, Ensemble".

Dans sa présentation en vidéo des vœux de la municipalité aux Pénivauxois, le maire Henri du BOIS de MEYRIGNAC a annoncé l'implantation de 30 caméras de vidéoprotection sur le territoire communal entre 2022 et 2024.

Il s'aligne ainsi sur la proposition que nous faisons dans notre programme électoral, même si nous envisagions ce déploiement sur les 6 ans du mandat quand le maire le prévoit sur les 3 prochaines années.

Cet investissement d'importance ne faisait pas partie des priorités annoncées par l'actuelle majorité. Nous sommes donc satisfaits que la légitime inquiétude des Pénivauxois face aux cambriolages et actes de délinquance ait amené le maire et ses collègues à réviser leur position.

Cette évolution montre bien que l'insécurité n'est pas simplement « un sentiment » dans notre ville, ainsi que cela nous a été rétorqué lorsque nous avons abordé le sujet en conseil municipal. Sinon pourquoi se doter d'un tel équipement ?

Nous nous félicitons enfin qu'Henri du BOIS de MEYRIGNAC ait réussi à convaincre ses alliés du « sous-groupe », comme il aime à l'appeler, « Notre bien commun » de la nécessité d'un tel projet. Ces derniers en effet affirmaient voici moins d'un an que la vidéoprotection est un dispositif « onéreux qui n'a jamais véritablement prouvé son efficacité ».

Une première traduction de cette annonce devrait figurer dans le budget 2021, le maire ayant annoncé pour cette année le lancement d'études préalables à l'installation des caméras.

Nathalie Beaulnes-Sereni,
Jean-Marc Judith, Philippe Esprit,
Laurent Vanslebrouck, Arnaud Michel,
Sabrina Valente et Didier Gavard
"Vaux-le-Pénil notre ville, notre vie!"
vlp2020.nv@gmail.com
06 36 18 05 52

ALLIES mais AUTONOMES

Membres de la majorité municipale c'est avec grand regret que nous avons découvert l'utilisation de la tribune de Reflets pour exprimer des critiques et éviter ainsi tout débat direct.

N'oublions pas que c'est l'alliance de notre liste avec celle « Divers gauche » menée par M. De Meyrignac que a permis à la municipalité de maintenir une orientation au service des habitants. Nous ne pouvons laisser sans réponse la tribune parue en janvier et critiquant les deux « sous-groupes » que seraient «Notre bien commun» et celui soutenu par le PCF.

Fidèle à ses engagements, notre groupe s'est intégré dans la majorité en tant que force autonome et a toujours affirmé qu'il ne s'allierait jamais à un groupe d'orientation libérale tel que celui de M. Vogel, maire de Melun.

Au conseil communautaire nous nous sommes naturellement rapprochés de MM. Saint-Martin et Benoist et de Mmes Rouchon, Monville et Smaali. Tous sont des militants engagés pour l'écologie et le progrès social, issus comme nous de listes citoyennes.

Notre volonté n'est pas de nous opposer mais de servir au mieux les Pénivauxois dans le cadre solidaire, écologique et démocratique qui a constitué l'axe de notre programme avec la liste de M. de Meyrignac.

Aussi, continuerons nous à soutenir tout projet allant dans ce sens, quelque soit le groupe qui l'aura proposé. **Les différences au sein de la majorité sont une richesse** et nous sommes persuadés qu'elles profiteront à Vaux-le-Pénil et à la communauté d'agglomération.

Pour le groupe "Vaux-le-Pénil notre bien commun" : J. Guérin, D. Amiot,
A. Boulet, A. Boutet, I. Cakir.
Plus d'infos : <https://www.vauxlepenil-notrebiencommun.fr>

De la critique à la réalité...

« La critique est une chose bien commode : on attaque avec un mot, il faut des pages pour se défendre. »
(Jean-Jacques Rousseau)

Il ne nous faudra pas des pages mais quelques lignes pour nous expliquer. Que ce soit en tant qu'adjoints au maire, conseillère municipale ou conseillère à la communauté d'agglomération Melun-Val de Seine, les élus de notre groupe, au cours de ce mandat ou des mandats précédents et quelque soit l'endroit où ils siégeaient, **ont toujours eu à cœur de défendre les intérêts de notre commune** en étant force de propositions ou en dénonçant des décisions contraires à leurs valeurs. Les avancées concernant entre autre les transports collectifs sur Vaux-le-Pénil sont un exemple criant de notre travail au quotidien. Qui peut le contester ?

Et oui, nous l'affirmons et le revendiquons : **à la CAMVS**, nous ne siégeons pas, et depuis plusieurs années, dans le groupe de la majorité communautaire. Quelle surprise!! Comment des élus communistes pourraient-ils se retrouver dans une majorité dont le président est passé de l'UMP au parti Les Républicains avant d'être maintenant au parti Agir (parti très « Macron compatible ») ? Qui peut croire à de telles histoires ? Nous ne reprochons pas aux élus de quelque commune que ce soit de la communauté d'agglomération de siéger dans la majorité ou non mais nous exigeons notre liberté de choix. Notre conscience politique, nos idéaux et notre vision de la société ne sont pas ceux de tous mais nous nous battons pour conserver notre indépendance.

Patricia Rouchon, Viviane Janet,
Jean-Louis Masson - "Vaux-le-Pénil
humain, citoyen et solidaire",
groupe soutenu par le PCF.